

Saint-Chamond

Sécheresse dans les jardins : « Maximaliser l'utilisation de l'eau »

Dans les jardins publics ou privés, on se préoccupe de la sécheresse qui se profile. De la Brocharie au Clos Marquet, de la Martinière à Fonsala, on sait que l'arrosage est vital et on échange trucs et astuces pour optimiser la consommation d'eau sans gaspillage.

Par **De notre correspondante Nicole FOREST** - Aujourd'hui à 18:00 - Temps de lecture : 2 min



01 / 04

Vue imprenable à la Brocharie. Gilbert Barre (au centre), ex-jardinier professionnel, cultive de tout

Dans les jardins familiaux, les horticulteurs connaissent leurs classiques pour optimiser la vie des plantes et économiser l'eau. Ils sont unanimes : il faut « pailler » quand on plante et arroser aux pieds des plants le matin tôt ou le soir tard.

« *S'adapter au changement climatique et faire preuve d'ingéniosité* »

« Aujourd'hui, certains départements sont touchés par des restrictions dues à la sécheresse. Nous devons être de plus en plus vigilants sur la question de l'eau », constate-t-on dans tous les jardins, « Avant, on avait quatre vraies saisons, ce qui permettait de beaucoup moins arroser, voire pas du tout certaines années. Maintenant, il faut s'adapter au changement climatique et faire preuve d'ingéniosité pour maximaliser l'utilisation de l'eau. »

La ville a doté en cuves les jardins de la commune. L'objectif est double : économiser l'eau en collectant la manne pluviale et éradiquer les bidons à ciel ouvert dans le cadre de la lutte contre le moustique tigre.

L'eau de récupération présente deux avantages : elle est sans adjonction de chlore et plus tempérée qu'au compteur. Évidemment, cela implique de modifier un peu ses habitudes.

« **Privilégier l'eau récupérée dans les cuves** »

« Certains ont du mal à se passer du confort robinet/tuyau. Nous, nous préférons utiliser nos arrosoirs qui nous permettent de mieux cerner la quantité d'eau utilisée » affirment Jean-Louis Guéret,

président des jardins du Clos Marquet, et Paul Cusset, ex-vice-président.

Nichés entre piscine et zone résidentielle, les jardins de la Martinière sont près de la rivière Arlos. Leur président, Omar Otmani, fait de la pédagogie : « Nous demandons aux jardiniers de limiter leur utilisation du compteur et de privilégier l'eau récupérée dans les cuves. Comme certains rechignent à utiliser l'arrosoir, on étudie la budgétisation d'un combiné robinet/tuyau pour équiper les cuves. »

Aux jardins de la Brocharie, la location annuelle d'une parcelle inclut un forfait de 10 m³ d'eau. Tout débordement entraîne une surfacturation. « Il y a peu de dépassements et ils résultent surtout de fuites occasionnées par des éclatements de tuyaux ou des oublis de fermer le robinet. Cela arrive parfois à des étourdis qui utilisent des tuyaux goutte-à-goutte. Sinon, il peut y avoir de très rares casses de vannes » décrit le président, Albino Machado, qui conclut par un dernier conseil : « Quand il fait chaud, il est important de planter tout de suite après le labourage sinon la terre sèche vite, se tasse et oblige à arroser deux fois plus. C'est un gaspillage inutile d'eau. »

Société

Saint-Chamond



À LIRE AUSSI

Prenez un grand bol d'oxygène dans les Alpes

Club Med | Sponsorisé

En Mai, Citroën C3 Aircross à partir de 249 €/mois, sans apport

Citroën | Sponsorisé

J'essaye